

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
PROGRAMME D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

MODÈLE PERSONNEL DE GESTION DE CLASSE

Travail remis à

MÉLANIE DUMOUCHEL

dans le cadre du cours

DDD2210-10

Organisation pédagogique et relation éducative au primaire

par

ÉLIANE BEAUDIN-DEMERS

BEAE29599207

26 octobre 2016

Conception initiale de la gestion de classe, son fondement et son évolution

Ma conception initiale de la gestion de classe, avant de commencer le cours DDD2210 à l'Université du Québec à Montréal, était quand même plus poussée que celle que j'avais avant de commencer mes études en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Tout au début, avant de revenir dans l'univers de l'éducation, je voyais encore la classe comme un lieu où il y avait un maître, détenteur de connaissances et de pouvoir, qui enseigne et dirige un groupe d'enfants, en les formant pour devenir les travailleurs de demain. Cette vision que j'avais a été fortement influencée par tous les professeurs qui m'ont suivi dans mon parcours scolaire au primaire.

J'ai eu le malheur de rencontrer des adultes qui ont éteint la flamme qui brûlait en moi avec leurs mots dégradants et leurs actions dénigrantes. Je n'ai pas de souvenir de la majorité d'entre eux, de ce fait, je ne pourrais pas les reconnaître dans une foule tellement j'ai voulu oublier cette partie de ma vie. Je crois qu'originellement, j'ai voulu devenir enseignante pour offrir aux enfants une expérience scolaire montrant qu'apprendre et grandir, c'est passionnant.

C'est donc lors de stages ou de suppléance, avec la lecture pour mes cours et les recherches universitaires ou personnelles que je me suis ouverts de nouveaux horizons. Grâce à eux, j'ai développé un idéal d'organisation pédagogique et de relation éducative que j'espère réalisable. C'est lors de mon stage à la maternelle que j'ai rencontré une enseignante qui m'a encouragé à croire en ma vision d'une classe infiniment plus humaine, collaborative et motivante que celles que j'avais connues.

En entrant à la première séance du cours Organisation pédagogique et relation éducative au primaire, j'avais donc une vision assez similaire à maintenant de la gestion de classe. Ce qui me manquait réellement, c'était les termes justes ainsi que les outils ou méthodes pour en arriver à vivre cet idéal que je construis quotidiennement. Toutefois, quelque chose qui a changé en moi est ma confiance en l'appréciation que les élèves me portent, même lorsque je suis ferme. Mes élèves, à la fin de mon premier stage, m'ont mentionné que j'étais trop douce et que je devais plus m'affirmer en classe. J'ai compris que ma profession ne m'engage pas seulement à transmettre des savoirs, mais aussi des savoirs-être et des

savoirs-agir, ainsi qu'à être un exemple et une personne en qui les enfants peuvent avoir confiance.

Conception initiale des mauvais comportements, ses fondements et son évolution

Ayant moi-même eu une relation d'amour et de haine envers l'École, à cause des adultes qui ont eu une influence négative dans mon parcours, j'avais ce qu'on appelle des comportements perturbateurs : je m'enfuyais ou je dérangeais toujours les cours. Cela m'a fait devenir très tolérante par rapport aux comportements dérangeants. Avant de commencer mon baccalauréat en éducation, je m'imaginais déjà une classe utopique dans laquelle il n'y avait pas de règles, et où tout un chacun fait comme bon lui semble. Avec le temps et l'expérience, je me rends compte que ces comportements, qu'on me décrivait comme dérangeant, sont en fait des signes d'un manque ou d'un besoin non comblé chez ces enfants. Je suis donc beaucoup plus sensible à ceux-ci. Je crois maintenant qu'il est important d'avoir un environnement sain et généralement paisible dans lequel les enfants peuvent grandir en toute confiance, ceci me permettant de cibler les enfants ayant des comportements perturbateurs pour mieux les guider et les aider à optimiser leur potentiel.

Conception initiale des interventions à privilégier, ses fondements et son évolution

De toutes les conceptions passées que j'avais, celles sur les interventions sont les seules qui n'ont pas bougé. Je crois qu'il faut que les interventions ne se fassent pas lorsque l'enseignant est hors de lui, qu'il est important de réfléchir avant d'agir et de chercher à intervenir à la source du problème, en discutant et en écoutant réellement l'enfant, afin de l'accompagner dans son cheminement personnel. Je crois que cette facette de moi s'est développée avec les années suivant le secondaire. J'ai dû refaire mon cercle d'amis étant donné que j'ai déménagé loin de ma ville natale et les techniques que j'ai développées pour me faire de nouveaux amis sont transférables à mes interventions en classe.

Toutefois, je me rends compte, avec la pratique, que je suis prise dans un cercle vicieux de répétition des stratégies que je vivais quand j'étais jeune. Je désire sortir de ce cercle vicieux qui me pousse à aller contre ma personnalité en utilisant des systèmes d'émulations positifs et négatifs avec récompenses, mais il me manque d'expérience pour y arriver.

Mon modèle personnel d'organisation pédagogique et de relation éducative

Les valeurs de mon modèle

Les valeurs sur lesquelles je fonde mon modèle de gestion de classe sont l'honnêteté et l'intégrité. Je crois qu'elles s'expriment bien dans toutes les sphères de l'éducation et qu'elles sont particulièrement parlantes hors de l'école. Effectivement, ce sont les valeurs sur lesquelles je mise étant donné que mon intention est de guider les enfants à se définir en tant qu'individu dans la société québécoise. L'honnêteté trouve sa place dans un environnement où la communication est la clé du succès et de la bonne entente (Dreikurs, Dumouchel 2016). Toutefois, comme le propose Gordon (Dumouchel, 2016), avant d'en arriver à communiquer honnêtement, il faut établir un lien de confiance et un sentiment d'appartenance au groupe, et que l'élève se connaisse lui-même. Quant à l'intégrité, je la considère comme importante dans un modèle pédagogique centré sur l'élève. Il doit apprendre à se connaître, se respecter (ses limites, ses capacités, son rythme...) et à développer son autonomie pour être responsable de ses apprentissages (Gordon, Dumouchel 2016). D'ailleurs, je pense qu'en classe, il ne faut pas qu'enseigner l'école aux enfants. J'espère que ma classe sera un endroit où mes élèves pourront développer leur plein potentiel, développer leur confiance en eux, comprendre la société dans laquelle ils évoluent et apprendre à vivre en communauté. J'aspire à arriver à cette atmosphère de classe en donnant du temps et de l'importance à la communication (Gordon, Dumouchel 2016).

Un autre aspect auquel je veux donner de la place dans mon modèle d'organisation pédagogique est le co-enseignement. Je suis convaincue que je ne peux pas et que je ne dois pas tout faire seule dans la salle de classe. J'aimerais beaucoup intégrer les élèves, les autres classes, la direction, la communauté et les parents dans mon système. Je pense que les parents, particulièrement, sont des atouts et des aides précieuses à avoir autour de nous. Comme le mentionne le Comité de réflexion pédagogique (2007) :

« La coéducation est un partenariat tripartite composé de l'enfant, du professeur (ou éducateur) et des parents au sein duquel chacun s'approprie son rôle de façon dynamique. Elle reconnaît les besoins des enfants et a pour but de les aider à développer leurs compétences et à acquérir des savoirs tout en intégrant les valeurs de l'école.

Les parents peuvent nous aider à comprendre certains comportements ou intervenir de concert avec nous à la maison, afin d'avoir une cohérence dans la vie des élèves. Je désire aussi travailler dans un milieu où les élèves peuvent voir la différence qu'ils peuvent apporter à leur communauté dès leur jeune âge.

L'élément principal, après mes valeurs, qui définit mon organisation pédagogique, c'est la pédagogie centrée sur l'élève, particulièrement la pédagogie par projet. Lanaris et Al (2015), écrivent :

« On peut dire [...] qu'une des conditions de succès de cette pédagogie est la cohérence entre les projets individuels des élèves et le projet collectif poursuivi par l'ensemble des élèves; autrement dit, dans une classe on devrait trouver une cohérence entre, d'une part, les buts d'apprentissage et de développement poursuivis par le projet collectif de la classe et d'autre part, les buts personnels et les besoins spécifiques des élèves (Giasson, 1995; Arpin & Capra, 2001). »

De plus, le Comité de réflexion pédagogique (2007), mentionne qu'à travers le projet, l'enfant devient actif dans son développement, qu'il découvre sa manière d'apprendre par ses propres expériences, par l'observation du travail des autres et par le soutien constant qui lui est offert. C'est pourquoi je pense que les apprentissages doivent être basés sur les intérêts et les capacités de l'élève, tout en restant dans sa zone proximale de développement. Toutefois, il faut garder en tête qu'il doit y avoir une constance entre le projet de l'élève et le projet commun de la classe. Cela fait en sorte que je n'ai aucun problème à faire la différenciation pédagogique et à travailler en classe multiâge, même que j'aimerais beaucoup avoir la chance de suivre une classe en *looping*. Je pense, comme Glasser (Dumouchel, 2016) le propose, qu'en étant au centre de leurs apprentissages et en faisant un travail de qualité, les enfants peuvent vraiment se responsabiliser et développer leur autonomie. Toutefois, afin qu'ils puissent se développer pleinement et offrir ce travail-qualité, je m'engage à offrir une école-qualité.

Je pense que mon modèle d'organisation ne pourrait en aucun cas fonctionner si je fais la même chose tout au long de l'année, ou tout au long de ma profession. Comme on peut le voir dans le modèle de Glasser (Dumouchel 2016), pour que mon modèle fonctionne, je me dois de continuer à me développer professionnellement en me questionnant et en pratiquant l'analyse réflexive et introspective, mais aussi en remettant en question mes

méthodes et ma banque de possibilité. Je m’y engage non seulement, car c’est une compétence professionnelle, mais aussi pour mon bien-être et pour offrir le meilleur de moi-même à mes futurs élèves.

Gestion des comportements problématiques

Comme je l’ai mentionné dans la première partie du travail, j’ai beaucoup de difficulté à trouver un système de gestion de classe avec lequel je me sens à l’aise. Lors des suppléances, j’ai énormément de difficulté à utiliser le système mis en place par l’enseignant. Ce que j’ai remarqué qui fonctionne pour moi, c’est d’explicitier tout au long de la journée quelles sont mes attentes et comment je fonctionne, comme le propose Gordon avec son seuil de tolérance (Dumouchel, 2016) : à moins d’indications contraires, je n’utilise pas le système d’émulation et je leur fais confiance. S’il y a quelque chose qui ne fonctionne pas, on en parlera. Toutefois, je crois que lorsque je serais titulaire de ma classe, je prendrais un peu de Dreikurs (Dumouchel, 2016) et je clarifierai davantage mes attentes (école-qualité, respect, communication...) pour éviter le découragement des élèves et je prendrais aussi la peine de connaître les attentes des élèves envers moi ainsi qu’envers le reste de la classe.

Les interventions que je pose pour modifier les petits comportements perturbateurs ressemblent beaucoup au langage d’acceptation de Gordon (Dumouchel, 2016) et impliquent le contact visuel ou physique (toucher la tête, l’épaule, regarder l’élève tout en continuant mes explications). Par contre, lorsqu’un comportement est plus intense, j’ai tendance à prendre l’enfant à part à mon bureau et à discuter avec lui. J’ai remarqué que les quatre questions de Glasser (Dumouchel, 2016) amènent l’enfant à penser, à se questionner sur la méthode, sur une autoévaluation et finalement à un plan. Cela me sera très utile dans le quotidien. Je pense donc continuer à l’utiliser et à le tester pendant mon stage et mes futurs contrats. Je pense aussi qu’il est vraiment important d’identifier le besoin de l’élève à la source, comme le propose Glasser (Dumouchel, 2016), pour éviter que le comportement revienne.

Relation avec l’élève

La relation avec l'élève est au cœur de la réussite de mon modèle d'organisation pédagogique. Je désire être un guide, un exemple et une personne de confiance qui les aide à devenir ce qu'ils veulent. Je ne me considère pas dans une relation hiérarchique verticale, mais plutôt à l'horizontale avec eux. La classe n'est pas que ma classe, elle est aussi la leur. Vu que je crois fortement au fait qu'il faut sortir des normes scolaires en organisation pédagogique (Glasser, Dumouchel 2016), je pense aussi qu'il est important de sortir de ces normes lorsqu'on parle de relation avec l'élève. Les liens que je crée avec eux ne se limitent pas aux périodes en présence élèves. Effectivement, je pense qu'il est important de tenir compte des choses que je dis et des promesses que je fais. Cela prouve aux enfants qu'ils peuvent me faire confiance lorsque je m'engage à quelque chose.

Concrètement, voici les techniques que je priorise pour créer des liens avec les élèves. D'abord, lors de la première semaine, je pense qu'il est important d'apprendre à connaître mes élèves personnellement. Ma première technique, que je pratique déjà, est d'aller passer du temps avec eux aux récréations lorsque je ne suis pas en surveillance, et de profiter des moments de collation pour avoir du plaisir en discutant un à un avec un élève différent chaque jour. Ensuite, je pense aussi qu'il peut être intéressant, si le service de garde fonctionne en ce sens, d'aller dîner avec les élèves une fois par semaine. Cela me permet donc de continuer à établir ce lien personnel avec les enfants tout au long de l'année.

Finalement, je pense que pour optimiser le développement du lien avec l'élève, il faut que l'environnement de la classe soit stratégique. Étant donné que je veux utiliser la pédagogie par projet, je pense avoir des espaces de travail qui permettent aux enfants de s'installer confortablement pour bien travailler. J'offrirai aux enfants une ou deux tables en plus des bureaux, ainsi qu'un support matériel adapté à leurs besoins. D'ailleurs, je pense qu'il est primordial, pour avoir une bonne atmosphère dans la classe, de valoriser la lecture et le repos en faisant un coin douillet où les enfants peuvent s'installer lorsqu'ils désirent lire, en plus de ne pas afficher trop de choses aux murs de la classe.

Références

Article de périodique

Lanaris, C. et Dumouchel, M. (2015). Rôles et responsabilités dans le processus d'appropriation de la pédagogie par projet au primaire. *Revue des sciences de l'éducation*. 41 (1), 25-46. DOI : 10.7202/1031470ar

Notes de cours

Dumouchel, M. (2006-2016). *Le modèle de William Glasser*. DDD-2210. Université du Québec en Outaouais, Département de l'éducation.

Dumouchel, M. (2006-2016). *Le modèle de Dreikurs*. DDD-2210. Université du Québec en Outaouais, Département de l'éducation.

Dumouchel, M. (2006-2016). *Le modèle de Thomas Gordon*. DDD-2210. Université du Québec en Outaouais, Département de l'éducation.

Projet éducatif

Comité de réflexion pédagogique et Comité des professeurs. (2007). *Guide pédagogique : la co-évaluation*. École Nouvelle-Querbes, CSMB.
http://www.nouvellequerbes.org/documents/Projet_educatif/Coeducation-final-2006-2007.pdf

Comité de réflexion pédagogique et Comité des professeurs. (2007). *Les moyens pédagogiques*. École Nouvelle-Querbes, CSMB.
http://www.nouvellequerbes.org/documents/Projet_educatif/Projeteducatif-5.pdf